



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Ministère de l'Agriculture, Pêche et Elevage



Rapport du 6ème cycle d'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire IPC RDC

Analyse biannuelle : Octobre 2011 à Mars 2012

Avec le soutien technique de la FAO



En collaboration avec :



Avec l'appui financier du POOLED FUND et de la FAO



Octobre 2011

RDC- Analyse biannuelle : Octobre 2011 à Mars 2012

Contact : Secrétariat du GTI National : E-mail : urgence-CD@fao.org; Téléphone : + 243 81 002 36 72 / 81 700 74 95



1. Résumé

D'après les analyses intégrées en sécurité alimentaire et nutrition, réalisées en octobre 2011, la population congolaise en crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë a été estimée à 4,5 millions (soit 6% de la population totale), réparti sur 38 territoires. La majeure partie de cette population (57%) très affectée par une insécurité alimentaire sévère (sujettes de manière cyclique à des taux de malnutrition et de mortalité supérieurs aux seuils d'interventions d'urgence) se trouve essentiellement dans les zones hors conflits armés (Kasaï, Bandundu, Katanga, etc.).

Depuis la dernière analyse (mai 2011), certaines améliorations ont été relevées à l'Est du pays (affectée de façon récurrente par le conflit armé), consécutives aux efforts d'assistance humanitaire d'urgence réussie qui ont contribué à améliorer les indicateurs d'impact jusqu'à un niveau acceptable. Toutefois, les familles déplacées ou récemment installées restent dépendantes de l'aide humanitaire qui devra se poursuivre pour éviter la dégradation de la situation, surtout en cette période électorale. Les preuves qui ont guidé la classification de ce 6^{ème} cycle d'analyses sont essentiellement :

- La persistance du conflit armé dans la partie Est du pays (Nord Kivu, Sud Kivu, Province Oriental et Equateur) et des conflits inter communautaires, particulièrement dans les zones du Centre, Ouest et Sud (Kasaï, Bandundu, Katanga, etc.).
- La poursuite des expulsions des congolais vivant en Angola (Bandundu, Bas Congo, Kasaï, Katanga, etc.)
- La perte des moyens d'existence pour les populations vivant autour des parcs et réserves protégés (Equateur, Kasaï, Bandundu, etc.),
- L'accès limité à la terre des agriculteurs dans les zones minières (attribution des carrés miniers à des concessionnaires) et la concurrence entre le secteur agricole et l'exploitation artisanale des minerais (Kasaï, Katanga, Maniema, Nord Kivu, etc.)



Trois grands ensembles se dégagent de cette analyse :

1. **L'ensemble du pays demeure en insécurité alimentaire chronique.** Le contexte économique global défavorable, le faible pouvoir d'achat des populations, le déclin de la productivité agricole, combiné à des problèmes structurels au niveau des filières agricoles, sont autant de facteurs défavorables qui ont accentué la dégradation des conditions de vie des ménages ruraux et urbains (*IPC, phase 2 ; insécurité alimentaire modérée/limite*).

2. **Les zones affectées par les conflits armés et autres types de violences relevant des affrontements Inter communautaires et d'incursions de groupes armés étrangers.** Les moyens d'existence sont menacés en dépit de l'assistance humanitaire d'urgence (*IPC, phase 3 : crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë*) ;

3. **Les zones enclavées (centre, ouest et sud)** dont les populations sont sujettes, de manière cyclique à des taux de malnutrition et de mortalité supérieurs aux seuils d'interventions d'urgence. Confrontées à un état de pauvreté généralisé (une dégradation des ressources et des moyens de production) et un accès très limité aux services sociaux de base, les populations sont vulnérables au moindre choc susceptible de dégénérer en crises alimentaires graves (*IPC, phase 3 : crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë*)

Actions recommandées :

Dans les zones en phase 3 : (i) focaliser les interventions humanitaires et de réhabilitation sur une assistance alimentaire ponctuelle et ciblée, ainsi qu'une relance rapide des productions alimentaires locales, et (ii) sécuriser l'accès aux champs et aux marchés des agriculteurs, particulièrement les femmes dans les zones de conflit ;

Dans les zones en phase 2 : (i) développer des programmes de réhabilitation des infrastructures agricoles et routières et (ii) Consolider les moyens d'existence par le renforcement, la diversification et la valorisation des productions agricoles.



1. Summary

According to the integrated food security and nutrition analyses carried out in October 2011, the Congolese population in situation of acute food and livelihood crisis is estimated to 4,5 million (6% of total population), distributed on 38 territories. The major part of this population (57%) very affected by this severe food insecurity (prone in a cyclic way to rates of malnutrition and mortality superiors to the thresholds of emergency interventions) is primarily in the zones with no armed conflict (Kasaï, Bandundu, Katanga, etc).

Since the last analysis (May 2011), some improvements have been noticed in the East of the country (affected in a recurring way by the war), consecutive with the successful efforts of humanitarian assistance which contributed to improve the impact indicators up to an acceptable level. However, the displaced or recently installed households remain dependent on the humanitarian aid which will have to continue to avoid the degradation of the situation, especially in this election time (presidential and legislative).

The evidence which guided the classification of this 6th cycle of analysis is primarily:

- The persistence of the armed conflict in the East part of the country (Northern Kivu, Southern Eastern Kivu, Province and Ecuador) and of the inter community conflicts, particularly in the zones of the Center, West and South (Kasaï, Bandundu, Katanga, etc).
- Continuation of expulsions of Congolese living in Angola (Bandundu, Bas Congo, Kasaï, Katanga, etc.)
- The loss of livelihood assets for the populations living around the parks and protected reserves (Ecuador, Kasaï, Bandundu, etc),
- The limited access to the land for farmers in the mining zones (attribution of the mining shares to exploiters) and competition between the agricultural sector and the artisanal exploitation of ores (Kasaï, Katanga, Maniema, Northern Kivu, etc)



In relation to the 5 phases of the IPC, three great sets come out of this analysis:

1. **The whole of the country remains in chronic food insecurity.** The unfavorable total economic context, the weak purchasing power of the populations, the decline of the agricultural productivity, combined with structural problems in the value chains, are as many unfavorable factors which accentuated the degradation of the living conditions of the rural and urban households (*IPC, phase 2; food insecurity moderate/limit*).

2. **Areas affected by the wars and other types of violence related to the inter community confrontations and incursions of foreign armed groups.** The livelihoods are threatened in spite of the humanitarian emergency assistance (*IPC, phase 3: food crisis and of the acute means of existence*);

3. **Wedged zones (center, west and south)** whose populations are prone, in a cyclic way to malnutrition and mortality rates superior to the thresholds of emergency interventions. Confronted to a situation of generalized poverty and a very limited access to the basic social services, the populations are vulnerable to the least shock likely to degenerate into serious food crises (*IPC, phase 3: acute food and livelihood crisis*)

Actions recommended:

In the areas in phase 3: (I) to focus the humanitarian and rehabilitation interventions on specific and targeted food assistance, as well as a fast revival of the local food productions, and (II) to secure the access to the fields and markets of the farmers, particularly for women in conflict areas;

In the areas in phase 2: (I) to develop programmes of rehabilitation of the agricultural and road infrastructures and (II) to consolidate the livelihoods by the reinforcement, the diversification and the valorization of the agricultural productions.



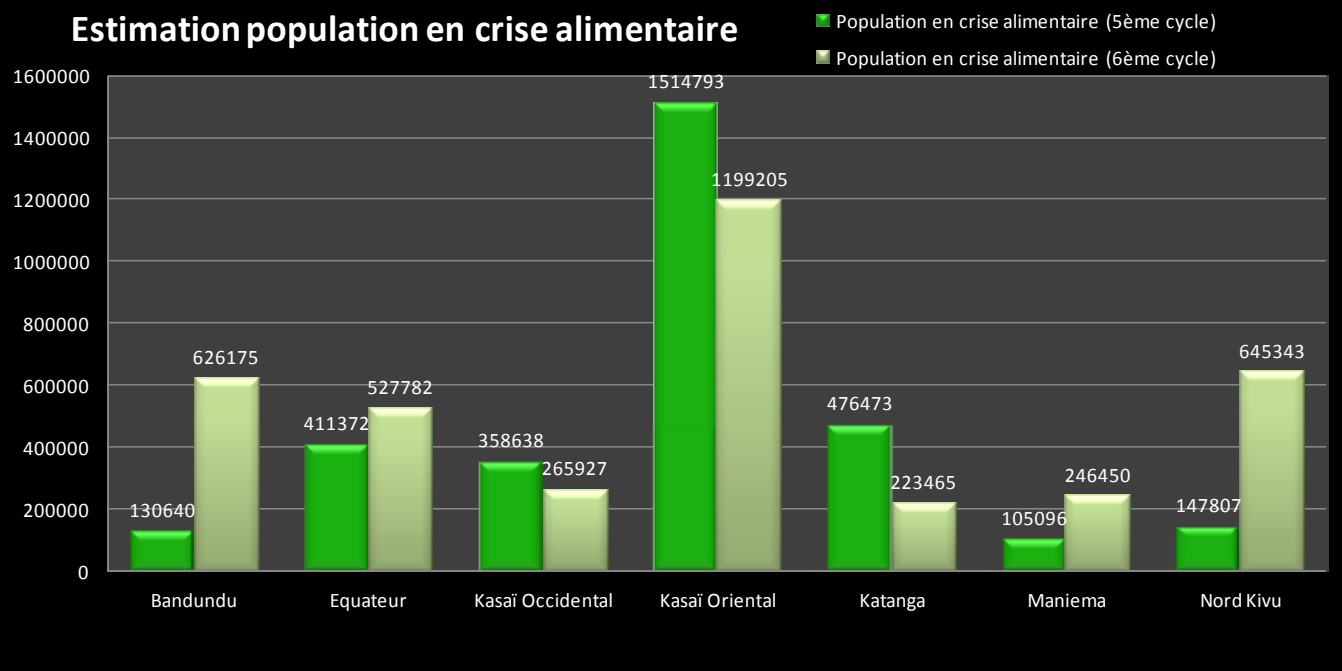
2. Analyse synthétique provinciale

Phases	Actions
1. Généralement en sécurité alimentaire	Soutenir les systèmes de production; soutenir le développement ; traiter les questions d'équité et de durabilité
2. Insécurité alimentaire modérée/limite	Mettre en place des filets de sécurité ; réduire les risques ; soutenir les moyens d'existence ; traiter les entraves structurelles
3. Crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë	Urgences pour accroître l'accès et les disponibilités alimentaires, éviter la destruction des avoirs relatifs aux moyens d'existence.
4. Urgence humanitaire	Urgences pour éviter la malnutrition grave, et la perte irréversible des avoirs en améliorant l'accès et les disponibilités alimentaires.
5. Famine/Catastrophe humanitaire	Protection des vies humaines (nourriture, eau, logement, protection, ...)

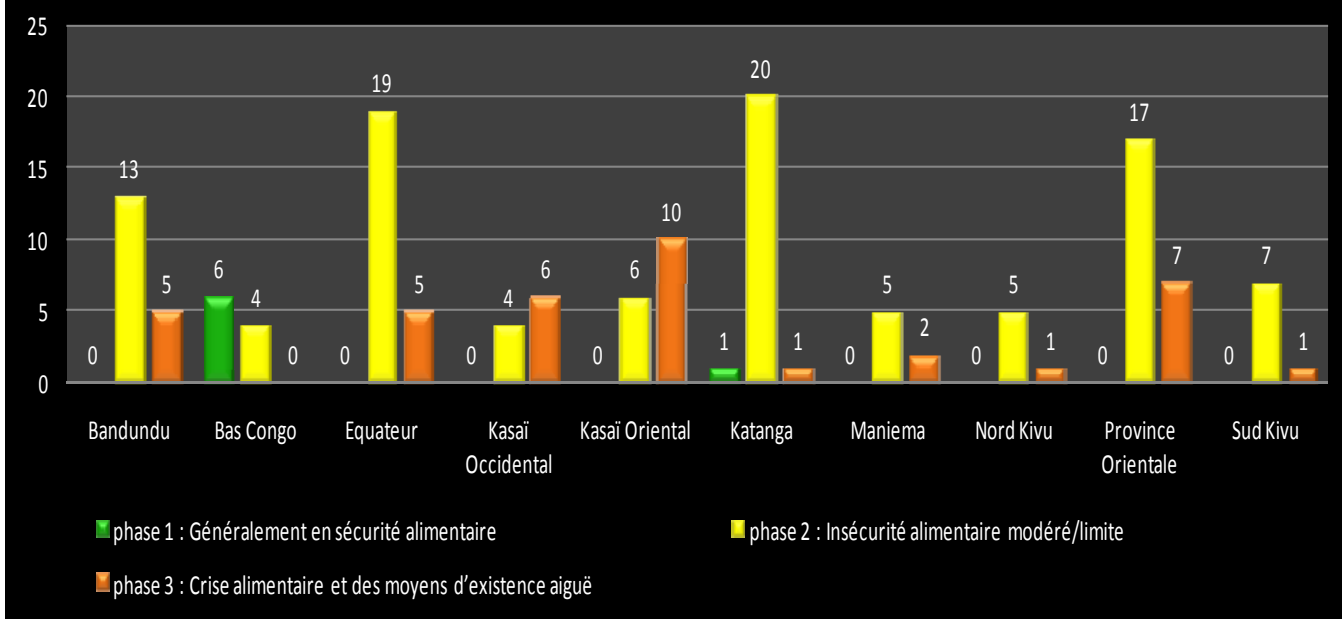
Province	Territoire	Phase précédente	Phase actuelle	Tendance prévisible
Equateur	Bomongo, Kungu, Monkoto, Bokungu, Ikela	3	3	Situation mixte
Province Orientale	Ango, Bondo, Dungu, Faradjé, Irumu, Bafwasende	3	3	Situation mixte
	Opala	2	3	
Maniema	Lubutu, Kabambare	3	3	Situation mixte
Katanga	Manono	3	3	
Sud Kivu	Shabunda	3	3	Détérioration
Nord Kivu	Walikale	3	3	Détérioration
Kasaï Oriental	Lodja, Lomela, Lubefu, Katako kombe, Kabinda, Tshilenge, Kabeya-Kamuanga, Miabi, Lupatapata, et Katanda	3	3	Situation mixte
Kasaï Occidental	Dimbelenge, Dekese et Luebo, Tshikapa	3	3	Situation mixte
	Luiza, Kazumba	2	3	
Bandundu	Oshwe, Bagata	3	3	Situation mixte
	Kahemba, Bolobo, Yumbi	2	3	Situation mixte

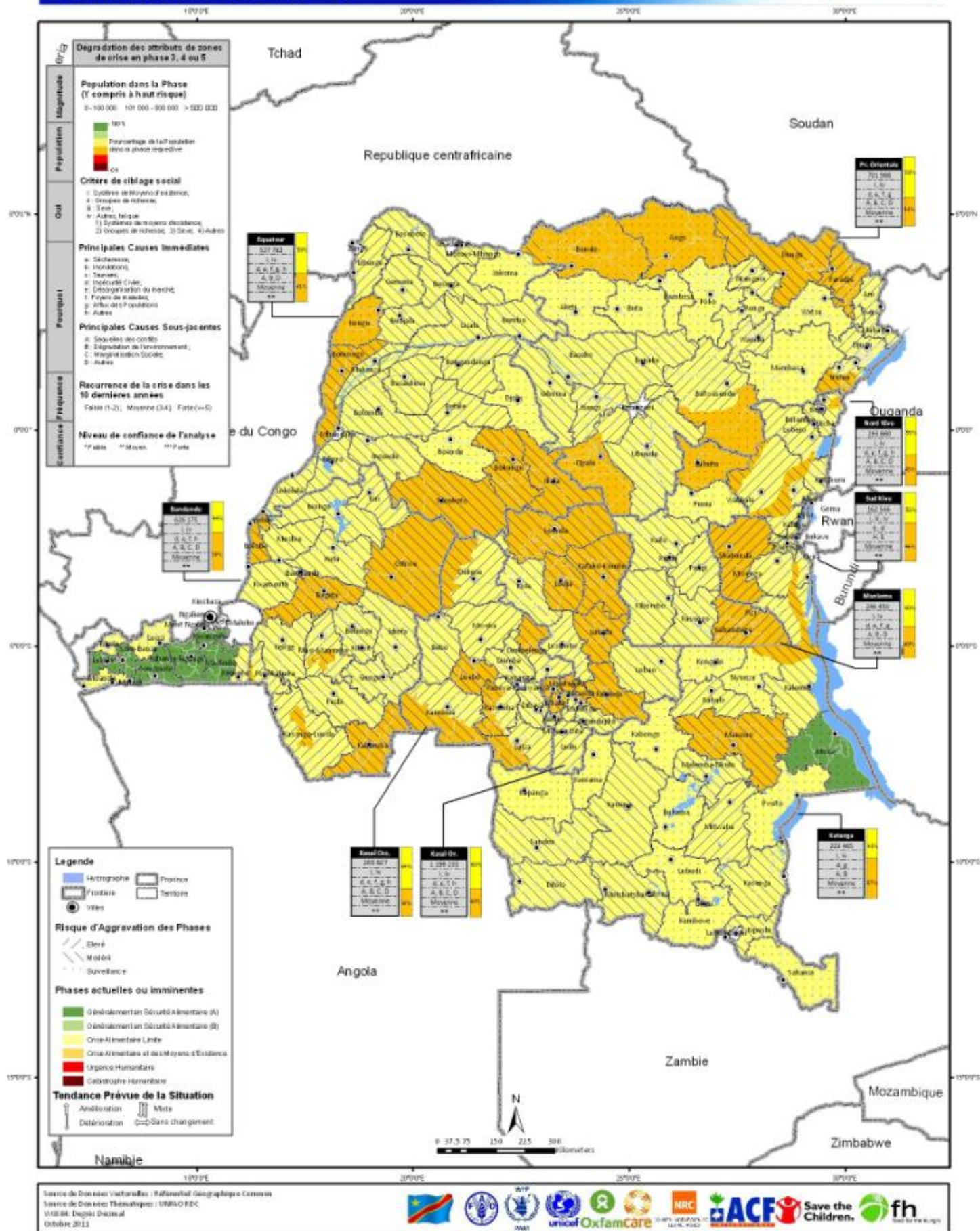


Estimation population en crise alimentaire



Nombre de territoire par phase et par province







2.1. PROVINCE ORIENTALE

1. Etat de la sécurité alimentaire

La Province Orientale est située au Nord- Est de la RDC. Elle est caractérisée par trois types de climat : un climat équatorial continental et un climat tropical. Les sols de la province Orientale appartiennent aux groupes de sols tropicaux ferrallitiques riches en fers et en alumine.



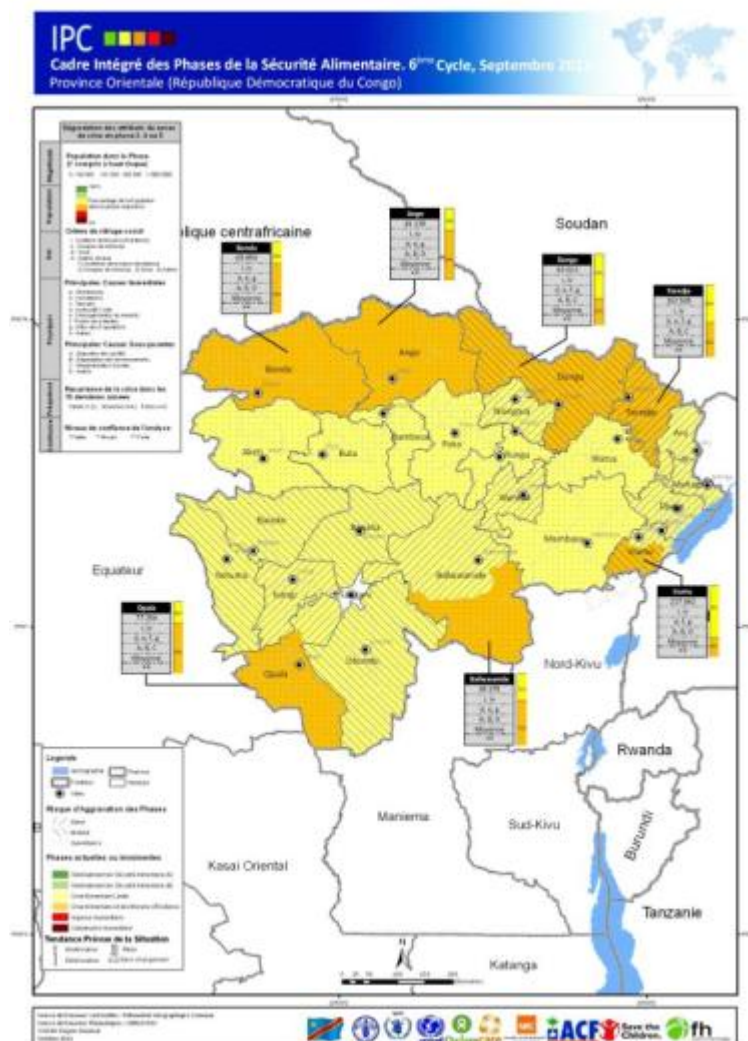
Les différentes guerres ont eu un impact négatifs sur la vie économique de la province (dégradation très prononcée des infrastructures de santé et de transports). La production agricole actuelle est essentiellement assurée par les paysans selon d'exploitation traditionnelle.

L'exploitation du type moderne principalement basée sur les produits agricoles destinés à l'exportation a connu au cours de ces deux dernières décennies une régression notable.

La population déplacée est estimée à 433 015 personnes dont 59% de ces populations se trouvent dans le district du Haut Uélé. Ce climat d'insécurité persistante paralyse les activités socio-économiques vitales, entraînant ainsi une baisse drastique de la production agricole et une désorganisation des marchés.

La précarité de la situation sécuritaire maintient longtemps les déplacés dans des sites de déplacement avec comme conséquence l'abandon des champs et le pillage des récoltes et du bétail par les groupes armés et miliciens. Dans le territoire d'Ango, la présence du groupe armé LRA dans un rayon de 10 à 15 km de la cité, réduit fortement l'accès aux champs dans certaines localités du territoire. L'enquête nutritionnelle a révélé des taux de malnutrition aigue globale élevés : de l'ordre de 10,3% de MAG et de 2,4% de MAS dans la zone de santé d'Ango et un taux de mortalité de 2 décès / 10 000 / jour (ACF, Mars 11). Dans le territoire d'Opala, il a été signalé la désertion du village Yakoko et ses environs par leurs habitants (dans un rayon de 50Km de part et d'autre de Yakoko), après l'arrestation du leader de la secte Nzambe Lumumba en fin août dernier par les FARDC (Forces armées de la République Démocratique du Congo). Ces derniers ont pourchassé les adeptes et incendié des maisons, pillé systématiquement des biens, vivres, produits de l'élevage appartenant à ces habitants du village de Yakoko (OCHA, Septembre 2011). De plus, certains territoires, notamment à Faradje (Haut Uélé) et Bondo (Bas Uélé), on enregistré des perturbations climatiques qui ont occasionné des pertes importantes de production agricole, notamment celle du maïs et des arachides. Enfin, suite à la dégradation des conditions sanitaires dans la province, particulièrement la ville de Kisangani et les zones riveraines du fleuve Congo (Ubundu, Isangi et Basoko), une recrudescence d'épidémies, particulièrement le choléra a paralysé les activités agricoles.

2. Synthèse des résultats de l'analyse IPC en Province Orientale



District	Territoire	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Bas Uélé	Ango, Bongo	3	3	Surveillance
	Bambesa, Buta, Aketi, Poko	2	2	Surveillance
Haut Uélé	Dungu, Faradje	3	3	Modéré
	Niangara	3	2	Elevé
	Rungu, Wamba, Watsa	2	2	Elevé
Ituri	Irumu	3	3	Modéré
	Djugu	2	2	Surveillance
	Aru, Mambasa	2	2	Modéré
	Mahagi	2	2	Elevé
Tshopo	Bafwasende	3	3	Surveillance
	Opala	2	3	Surveillance
	Ubundu, Banalia, Basoko, Yahuma	2	2	Modéré
	Isangi	2	2	Elevé

Synthèse octobre 2011 à mars 2012

Les estimations de la population en crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë ont été établies à 701.988 personnes, dont 53% sont localisés dans les territoires d'Irumu (Ituri) et de Faradje (Haut Uélé).

Par rapport au cycle précédent (5^{ème} cycle, avril à septembre 2011), une accalmie a été observée dans le territoire de Niangara (Haut Uélé), consécutive à un déploiement des forces de l'ordre (FARDC) dans et autour du territoire. Ainsi, la population a pu reprendre les activités agricoles et les familles vulnérables ont eu accès à l'aide humanitaire.

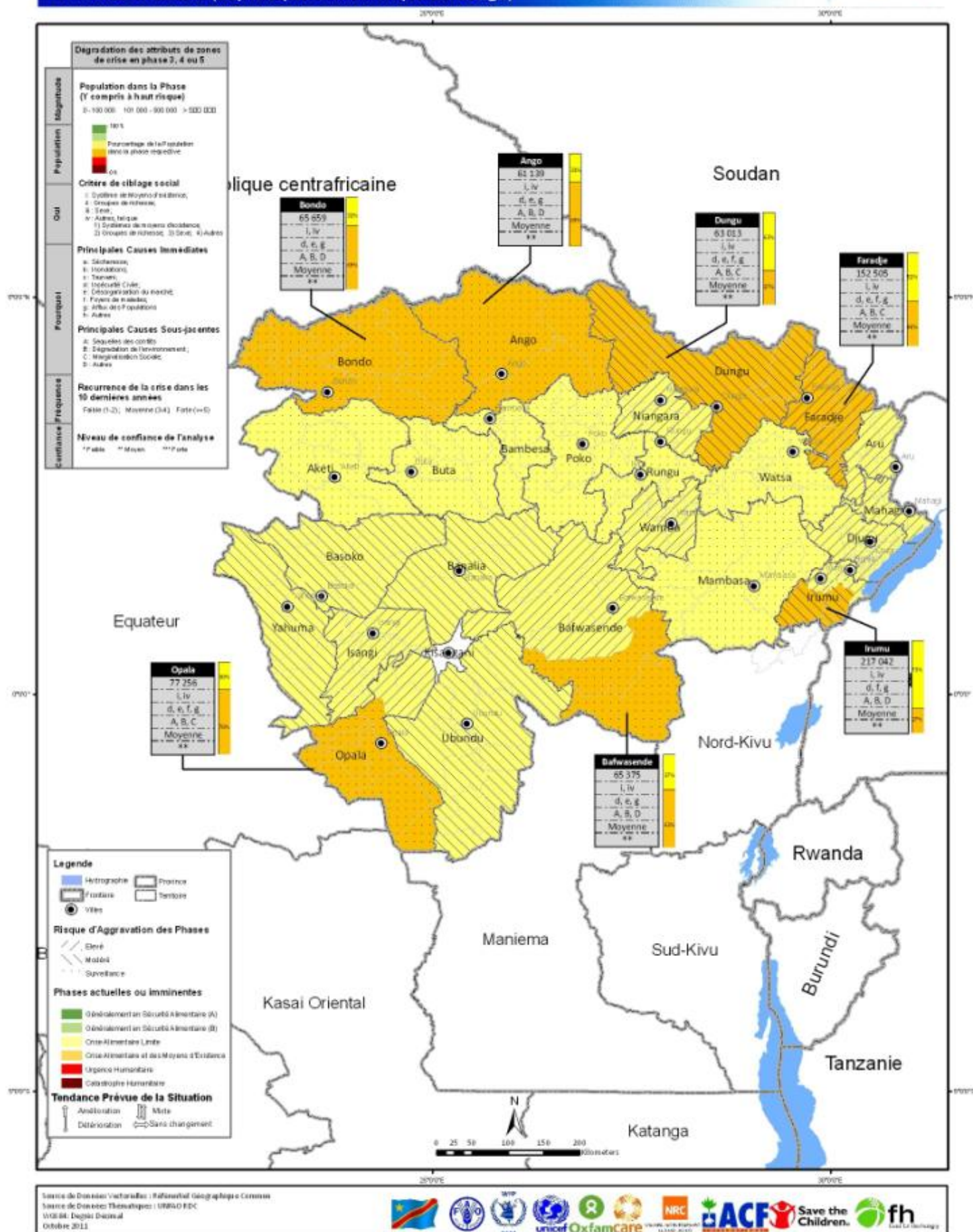
A Opale (Tshopo), des affrontements entre les forces de l'ordre (FARDC) et les adeptes de la secte « Nzamba Lumumba » à Yakoko ont provoqué un déplacement massif de la population (plus de 20 000 personnes).



« Moïse le Libérateur » du mouvement religieux « Nzambe Lumumba » à YAKOKO



Grêles en territoires de Djugu, Collectivité Bahema Bajere, Groupement Bule (octobre 2011)



2.2. Provinces du Nord Kivu, Sud Kivu et Maniema

1. Etat de la sécurité alimentaire

Dans cette partie de l'Est de la RD Congo, marquée, de façon récurrente par des affrontements armés entre une multitude de groupes armés et milices, une vulnérabilité héritée du conflit s'est installée pour toutes les



catégories de la population. Du séjour prolongé dans des camps de déplacés ou des déplacements pendulaires de quelques semaines, l'ensemble de la population des Kivu a raté des saisons agricoles et/ou ont subi des pillages des récoltes et du bétail, jusqu'à une perte quasi-totale des moyens d'existence. Toutefois, des efforts d'assistance humanitaire d'urgence ont contribué à améliorer les indicateurs d'impact jusqu'au niveau acceptable ; néanmoins, les familles déplacées ou récemment installées restent cependant dépendantes de l'aide humanitaire qui devrait être maintenue pour éviter la dégradation vers des phases supérieures.

Le Nord Kivu est située à cheval sur l'équateur, avec un relief très accidenté, formé des plaines, des plateaux et des chaînes de montagne. Cette hétérogénéité du relief amène une

grande variété de climats. Quatre saisons caractérisent le climat du Nord- Kivu : deux saisons humides et deux saisons sèches. On distingue trois types de sols : (i) les sols volcaniques récents : provenant des coulées de lave de volcans ; (ii) les sols des plaines alluviales et (iii) les sols des roches anciennes.

Les sols, relief et climat de la Province sont favorables au développement des cultures vivrières, industrielles, de l'élevage et de la pêche. Le Nord Kivu (Goma) dispose d'une bonne ouverture sur les autres villes de la RDC et des pays voisins. L'économie de la ville de Goma est fondée essentiellement sur le commerce des produits vivriers (haricots, bananes, pommes de terre, légumes ...) et des produits d'élevage (viande et lait) ainsi que du poisson.

La province demeure dans un contexte sécuritaire volatile et précaire, caractérisé par l'activisme des groupes armés (FDLR, ADF, Mai-Mai et autres) suivi de leur affrontements avec les FARDC.

L'accès aux champs demeure une contrainte majeure au Nord Kivu. Près de 90% des déplacements sont liés à des attaques ou des déplacements préventifs face à l'insécurité. La persistance d'une situation sécuritaire précaire au 1^{er} semestre 2011 et la dégradation de la situation dans des territoires ou zones, entraînent non seulement le maintien de plus d'un demi million de personnes en déplacement, mais aussi de nouveaux mouvements de population.

En raison des facteurs susmentionnés et d'une pauvreté chronique, la Province du Nord Kivu se caractérise par la présence dans certaines zones de malnutrition aigue et d'épidémies. En effet, les enquêtes nutritionnelles réalisées dans certaines zones de santé en 2010, à l'instar de Pinga, Mweso et Binza, avaient révélé une situation préoccupante avec des indicateurs supérieurs au seuil d'urgence/d'intervention. Dans d'autres zones, les seuils ne sont pas dépassés mais un certain nombre de facteurs aggravants existent (par exemple un score de consommation alimentaire pauvre et limite pour 51% des ménages, selon des enquêtes de vulnérabilité (VAM) menées par le PAM.

La province connaît également une situation préoccupante quant aux épidémies, notamment mais non exclusivement le choléra, qui est à l'état endémo-épidémique dans certaines zones. Du 3 janvier au 4 septembre



2011, selon l'OMS, et bien que la situation se soit améliorée au regard des années précédentes, ce sont déjà 3 409 cas et 22 décès qui ont été enregistrés dans 14 zones de santé de la province (sur 24 ZS au total). Le choléra reste endémique dans les zones de santé de Mweso, Masisi, Mutwanga, Kirotshe, Goma, Karisimbi, Birambizo, Rwanguba, Rutshuru, Kyondo, Lubero, Pinga et Walikale.

La province du Sud Kivu est située à l'Est de la République Démocratique du Congo. Cette province jouit d'un climat de montagne aux températures douces où la saison sèche dure 3 à 4 mois de juin à septembre. Cependant la plaine de la Ruzizi connaît un micro-climat, un climat tropical à tendance sèche et où les pluies sont quelque peu faibles. Le Sud-Kivu offre, en raison de son étendue et de son relief, une grande diversité des zones éco-climatiques, très favorables à l'agriculture et à l'élevage. Néanmoins, les besoins alimentaires pour les principales spéculations (manioc, maïs, riz, haricot, arachide) ne sont pas satisfaits par la production locale. Le déficit est comblé par les achats en provenance des Provinces du Nord-Kivu et du Nord Katanga. La ville de Bukavu est reliée aux principaux centres urbains du nord, du Sud-Kivu et du Maniema. La liaison avec Goma se fait par route (207 km) et par voie lacustre. La liaison avec Kindu au Maniema se fait essentiellement par voie aérienne, la voie routière devenue impraticable. Elle est reliée à la Province du Katanga à partir du port de Kalundu sur le lac Tanganyika. La ville est également ouverte sur le Rwanda par Cyangungu et sur le Burundi par Kavinira.

La situation de sécurité alimentaire des populations a connu une légère amélioration sur le plan général comparativement à l'analyse du 5^{ème} cycle IPC (mai 2011). Néanmoins, un nombre important de populations vulnérables dans les territoires restent isolées suite à l'occupation et/ou la destruction des infrastructures sociales de base par les groupes armés. A ces facteurs liés à la sécurité, il faut ajouter les maladies de plantes (wilt du bananier, mosaïque et striure brune du manioc) et/ou du bétail et les aléas climatiques.

La province du Maniema est située presque au centre de la RDC avec un relief «dite de basse altitude» caractérisé par un climat chaud et humide. Les différents types de sols (arenoferralsol, ferrisol et ferralsol) que l'on rencontre dans le Maniema provient de la variété de la roche mère, du climat, des altitudes et des reliefs. Les potentialités agricoles et forestières du Maniema sont énormes mais sous exploitées.

Hier, la Province du Maniema était un grenier agricole et approvisionnait les Provinces voisines du Katanga, de la province Orientale et Kasai Oriental en riz, manioc, bananes et autres denrées agricoles.

Aujourd'hui, elle est obligée de dépendre partiellement de l'extérieur, faute de voies d'évacuation; la production ayant fortement diminué. La ville de Kindu est enclavée ; son ouverture sur l'extérieur est assurée par l'avion, grâce à son aéroport national. La voie ferrée et la voie fluviale lui assurent la liaison respectivement avec le Katanga et la Province Orientale.

L'enclavement du Maniema joue énormément sur son développement socio- économique, surtout que les infrastructures de transport et de communication sont fortement dégradées pendant les années de conflits armés.

La situation sur la sécurité alimentaire n'a pas connu de changement majeur par rapport à l'analyse IPC précédente du 5^e cycle (mai 2011). Toutefois, des incursions répétées des groupes armés (FDLR , Mai-Mai) dans le secteur de Salamabila en territoire de Kabambare ont provoqué un déplacement important de population.

Selon l'Inspection provinciale de la santé du Maniema, 7 527 cas de rougeole (dont 97 décès), et 153 cas de cholera ont été notifiés. Les zones de santé les plus touchées sont Alunguli, Kailo, Kabambare, Kasongo, Kibombo, Kindu, Kalima, Kunda et Samba par la rougeole et la zone de santé de Lubutu pour le cholera.

De plus, l'accaparement des actifs « agricoles » par le secteur minier (Lubutu, Kabambare, Kailo, Punia et Pangi), l'enclavement des bassins de production et les aléas climatiques sont, autant de problèmes qui affectent la sécurité alimentaire de la province.

2. Synthèse des résultats de l'analyse IPC dans les Provinces du Nord Kivu, Sud Kivu et du Maniema.

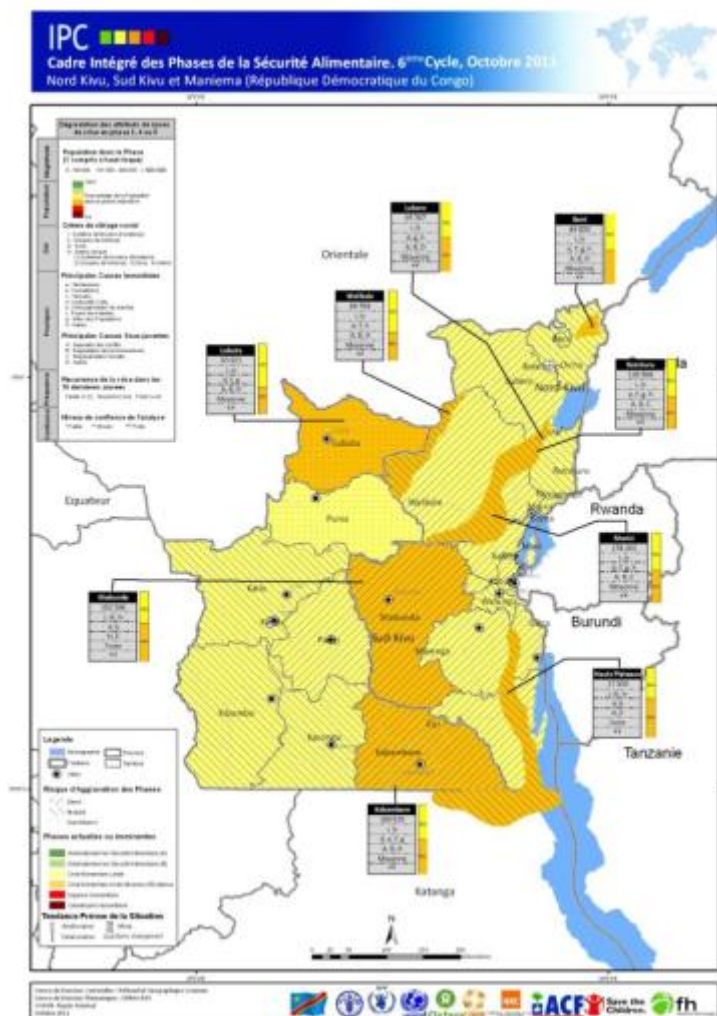
Synthèse octobre 2011 à mars 2012

Les estimations de la population en crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë ont été établies à 1.054.359 personnes, dont 645.343 personnes au Nord Kivu ; 162.566 personnes au Sud Kivu et 246.450 personnes au Maniema.

Comparé aux deux cycles derniers, une amélioration de l'état alimentaire et nutritionnel a été observée dans l'ensemble des territoires du nord et sud Kivu, particulièrement à Walikale (Nord Kivu) et Kalehe (Sud Kivu)

Les facteurs ayant conduit à cette évolution positive de la situation sont :

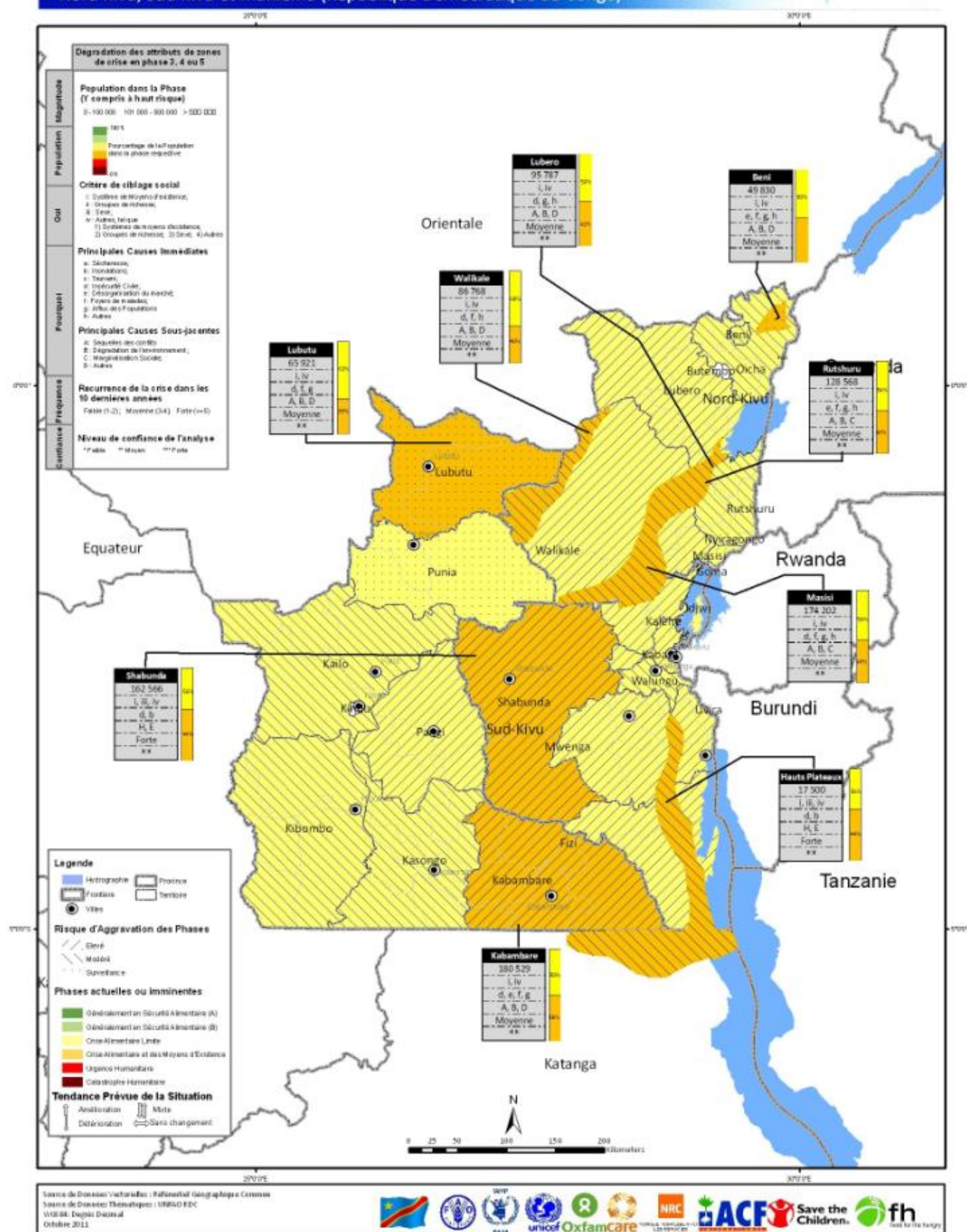
- L'accalmie relative observée dans cette zone ;
- Retour des familles déplacées (reprise des activités agricoles);
- Distribution de l'assistance humanitaire diversifiée par les acteurs humanitaires ;
- Reprise encore timide des activités agricoles et fonctionnement des marchés ;
- Reprise des échanges interterritoriaux
- Démilitarisation des sites miniers et déploiement des régiments des forces de l'ordre (FARDC) dans les zones jadis contrôlées par des groupes armés.



Provinces	Territoire	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Nord Kivu	Walikale	3	3	Surveillance
	Lubero/Masisi	2	2	Elevé
	Rutshuru, Béni	2	2	Modéré
	Nyiragongo	2	2	Surveillance
Sud Kivu	Shabunda	3	3	Elevé
	Mwenga, Fizi, Kabare	2	2	Elevé
	Fizi	3	2	Elevé
	Walungu	2	2	Modéré
	Idjwi	2	2	Surveillance
	Kalehe	3	2	Elevé
	Lubutu, Kabambare	3	3	Modéré
Maniema	Punia	2	2	Surveillance
	Kailo, Pangi	2	2	Elevé
	Kibombo, Kasongo	2	2	Modéré

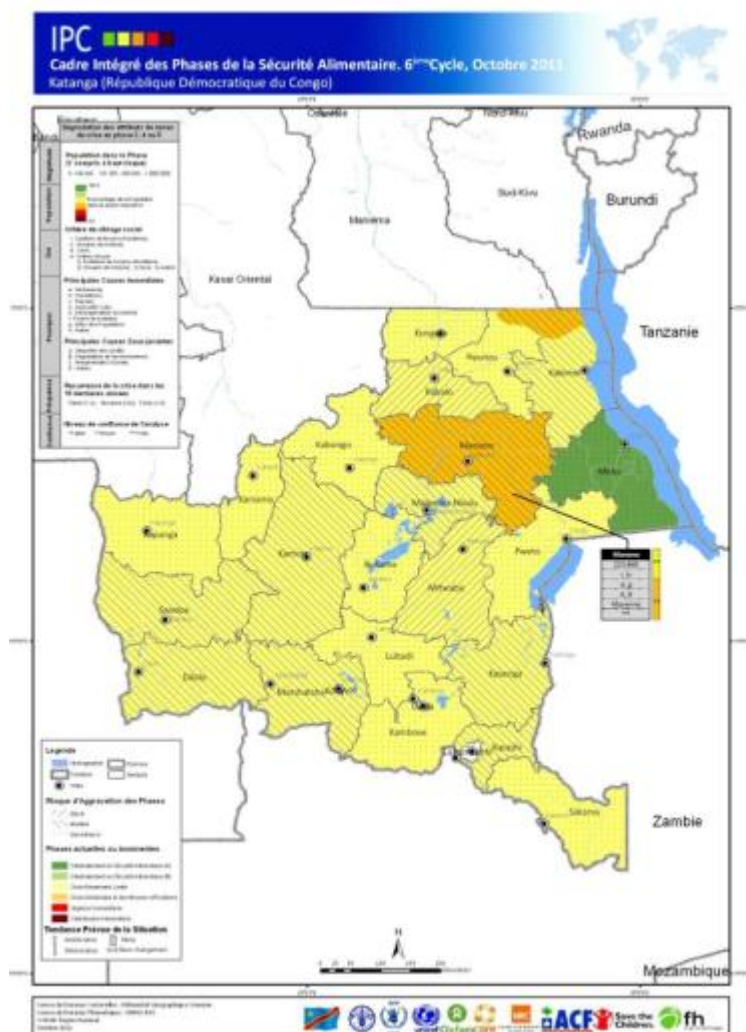


Déplacés du territoire de Kabambare (Cité Sarambila) fuyant les FDLR



2. Synthèse des résultats de l'analyse IPC dans la province du Katanga

Synthèse octobre 2011 à mars 2012



Les estimations de la population en crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë ont été établit à 223 605 personnes, principalement dans le territoire de Manono (phase 3) et les territoires de Kalemie, Kabalo et Sandoa (phase 2 avec risque élevé de tomber en phase 3).

Les preuves sont notamment un accès limité aux aliments (une hausse des prix des denrées alimentaires de base), une faible disponibilité alimentaire (peu d'actifs dans le domaine agricole), faible pouvoir d'achat des ménages (baisse des prix des minerais) et un nombre élevé des déplacés (nord Katanga), des expulsés d'Angola et des personnes fuyant les conflits fonciers.

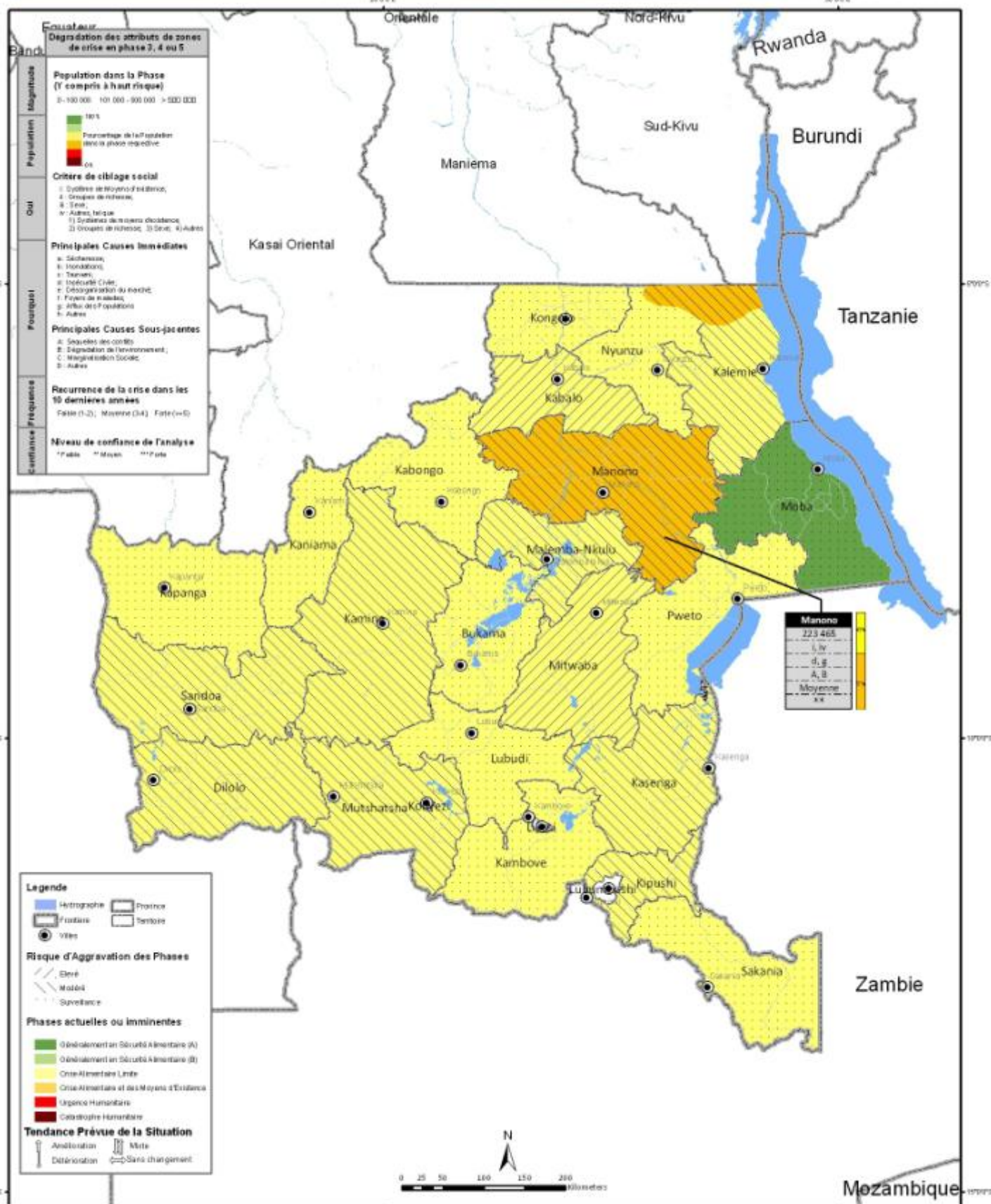


Camps des déplacés à Bendera

District	Territoire	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Haut Katanga	Kambove, Pweto, Sakania	2	2	Surveillance
	Kipushi, Mtwaba, Kasenga	2	2	Modéré
Tanganyika	Kalemie, Kabalo	2	2	Elevé
	Kongolo, Nyunzu	2	2	Surveillance
	Manono	3	3	Modéré
	Moba	1B	1B	Surveillance
Lualaba	Lubudi, Kapanga	2	2	Surveillance
	Sandoa	2	2	Elevé
	Mutshatsha, Dilolo	2	2	Modéré
Lomami	Kamina, Malemba Nkulu	2	2	Modéré
	Kabongo, Bukama, Kaniama	2	2	Surveillance



Femme appartenant à un groupe marginalisé



Source de Données Vectorielles : Répertoire Géographique Complet
Source de Données Thématiques : UNHCR/IPC
Version: Digital Desktop
Octobre 2011





2.4. Province de l'ÉQUATEUR

1. Etat de la sécurité alimentaire

La province de l'Equateur occupe la partie Nord-Ouest de la République Démocratique du Congo avec un relief constitué dans sa partie Sud de plaines avec des dénivellations douces, noyées sous une végétation équatoriale très dense et humide.



Selon la classification de Koppen, la Province de l'Equateur appartient à trois zones climatiques : (i) type climatique AF (partie méridionale recouverte par la forêt ombrophile, plate et marécageuse, qui n'a pratiquement pas de saison sèche) ; (ii) type climatique Am (nord du fleuve Congo, marqué par une saison sèche de 1 mois) ; (iii) type climatique Aw (zone de transition caractérisée par une saison sèche qui dure 70 à 80 jours).

D'une manière générale, les sols de l'Equateur sont des sables limo-argileux et des limons sableux dans la cuvette centrale et des sablo-argileux et argilo-sableux ailleurs.

Sur le plan agricole, une agriculture extensive sur brûlis, réalisée sur de petites superficies et visant avant tout l'autosubsistance est pratiquée par l'ensemble des paysans.

Les différentes productions agricoles de la province (vivrières, piscicoles, etc.) sont vendues à Kinshasa et vers les pays limitrophes.

Toutefois, la province dispose des bases économiques productives léguées par le colonisateur, mais qui sont actuellement en ruines, notamment, environ 201 plantations d'hévéa, de palmier, de caféier, de cacaoyer totalisant 44.604 hectares complètement abandonnées.

L'état de la sécurité alimentaire de la province reste préoccupant, particulièrement dans les territoires du district du Sud Ubangi (Kungu et Bomongo) affectés par les séquelles de conflit interethnique avec comme conséquence une paralysie quasi-totale des systèmes des productions et des échanges.

Sur le plan sécuritaire, la situation est restée imprévisible, malgré l'accalmie relative qui continue de régner dans la majeure partie du Sud Ubangi à cause de rumeurs des éventuelles attaques que prépareraient les éléments de MLIA (mouvement de libération et alliés). De plus, l'intensification des exactions et harcèlements militaires contre les civils ont fait développer chez ces derniers un comportement d'agressivité contre les policiers/militaires, voire certaines autorités locales.

Pour les populations du district de Tshuapa (Monkoto, Ikela et Bokungu) qui sont souvent sujettes de manière cyclique à des taux de malnutrition et de mortalité supérieurs aux seuils d'interventions d'urgence, les principales causes seraient l'enclavement avec comme conséquence un accès très limité aux services sociaux de base et un état de pauvreté généralisé.

De plus, la réglementation des aires protégées du parc de la Salonga dans le territoire de Monkoto (surtout sans mesure précise d'accompagnement), l'insécurité grandissante orchestrée par la présence massive des braconniers et des gardes parc causant des cas de meurtre de vol et d'extorsion et l'existence des mines anti personnelles à Ikela limitant l'exécution des activités agricoles sont autant de facteurs qui fragilisent les populations de ces territoires et au moindre choc sont susceptibles de dégénérer en crises alimentaires graves.

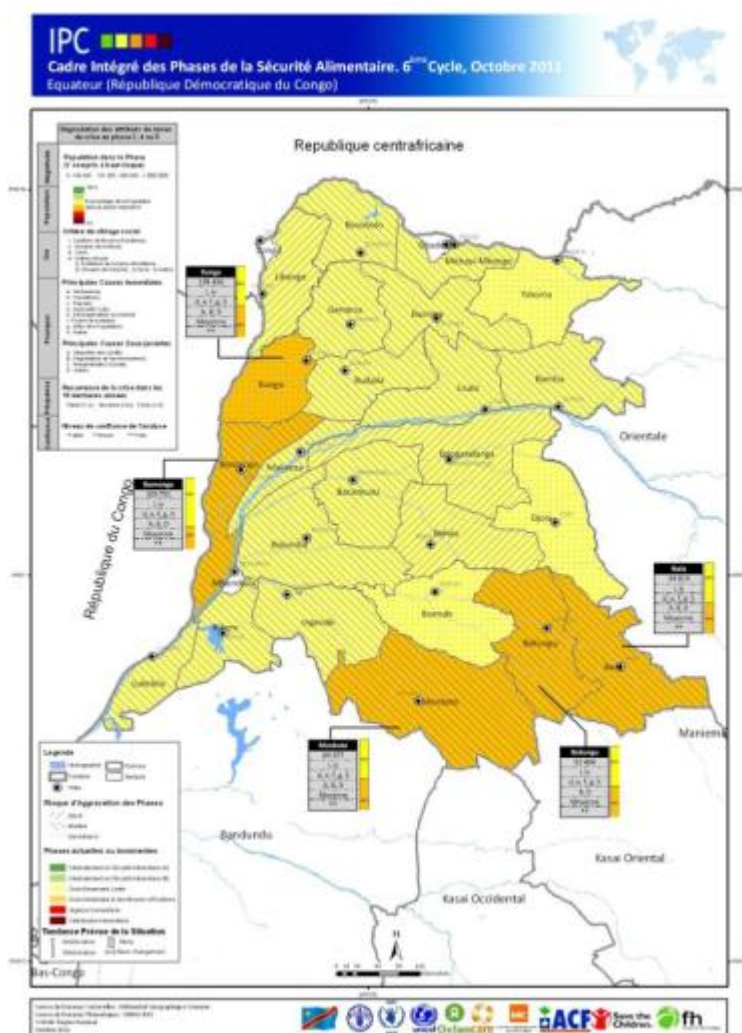
2. Synthèse des résultats de l'analyse IPC dans la province de l'Equateur

Synthèse octobre 2011 à mars 2012

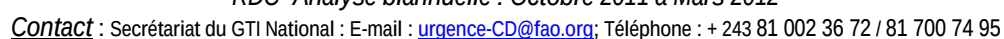
La population en crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë est estimée à 527.782 personnes ciblée dans les territoires en phase 3 (Kungu, Bomongo, Ikela, Monkoto et Bokungu) et aussi dans les territoires en phase 2 avec risque élevé de tomber en phase 3.

La malnutrition reste un fléau, particulièrement dans le sud de la province.

A l'Est de la province, le problème d'enclavement, notamment à Bomongo, reste la cause principale de la pauvreté chronique et au moindre choc, la situation pourrait devenir inquiétante.



District	Territoire	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Mongala	Bongandanga	2	2	Elevé
	Bumba, Lisala	2	2	Modéré
Nord Ubangi	Bosobolo, Businga, Mbayi Mbongo	2	2	Modéré
	Yakoma	2	2	Surveillance
Sud Ubangi	Budjala, Gemena	2	2	Modéré
	Kungu	3	3	Surveillance
	Libenge	2	2	Elevé
Tshuapa	Befale	2	2	Elevé
	Boende, Djolu	2	2	Surveillance
	Bokungu	3	3	Modéré
	Monkoto, Ikela	3	3	Elevé
Equateur	Basankusu, Bolomba	2	2	Modéré
	Bomongo	3	3	Elevé
	Bikoro, Ingende, Lukolela, Mabanza	2	2	Modéré





2.5. Provinces du Kasai Oriental et Occidental

1. Etat de la sécurité alimentaire et nutrition

Les provinces des Kasai (Oriental et Occidental) sont marquées principalement par l'enclavement, les conflits inter communautaires, les taux élevés de malnutrition/mortalité et le refoulement des congolais vivant en Angola.



Le Kasai Oriental est située au centre du pays. Avec un climat tropical humide (type A de la classification de KOPPEN) la Province du Kasai Oriental comprend trois grands groupes de sols appartenant à l'ordre des Kaolisols, selon la classification de l'INEAC (SYS,1961)

Les conflits intercommunautaires (fonciers, de pouvoir et frontaliers) ont provoqué des déplacements de personnes, de l'incendie des cases/greniers et l'inaccessibilité aux champs. Dans le district de Sankuru, la population est confrontée aux problèmes majeurs de taux de malnutrition (MAG très élevés, supérieurs à 10% et/ou à 15% ; TM5> 1,5/J/10000) due essentiellement à l'enclavement (faible échange commercial avec les autres territoires, monotonie du régime alimentaire et faibles interventions des partenaires au développement).

Le Kasai Occidental est constitué de deux grands ensembles, (i) la partie nord de la Province, située au Nord du 4^{ème} parallèle où dominent les faibles altitudes inférieures à 500 m faisant partie des collines du sud de la cuvette centrale et (ii) la partie située au Sud du 4^{ème} parallèle sud aux altitudes moyennes de 500 à 1000 m appartenant au plateau du Kasai qui occupe près de 3/4 de la Province.

Selon la classification de KOPPEN, le Kasai Occidental jouit d'un climat de type équatorial dans le Nord et de type soudanien dans le Sud. La Province du Kasai Occidental comprend, les sols sableux du Kalahari, de Salonga et de recouvrement des plateaux qui appartiennent à l'ordre des Kaolisols.

En plus de son potentiel minier constitué essentiellement de diamant, le Kasai Occidental dispose d'autres richesses naturelles favorables à l'exploitation agricole (maïs, quatrième au plan national et huile de palme) et pastorale.

Les raisons majeures de l'insécurité alimentaire au Kasai Occidental sont (i) l'abandon du secteur agricole au profit des mines par des jeunes actifs, (ii) la diminution drastique des activités de l'exploitation artisanale de diamant, limitant ainsi l'accessibilité aux aliments ; (iii) la recrudescence des expulsions des congolais vivant en Angola et des conflits de terre ou de pouvoir souvent à la base de déplacement et de dénuement des populations, occasionnant l'arrêt des activités champêtres et la perte des moyens d'existence.

Dans le territoire de Tshikapa, l'insécurité alimentaire est causée par un accès difficile à la terre par les autochtones et aussi les expulsés (vente des carrés miniers aux exploitants industriels) et aussi la reprise (avec forte ampleur) des expulsions des Congolais vivant en Angola (27 709 personnes d'octobre 10 à avril 2011).

Pour le territoire de Dimberenge, les conflits fonciers permanents (destruction des champs, incendies des cases/greniers, abandon des travaux champêtres); la faiblesse des échanges commerciales avec les autres territoires et villes (enclavement) et une mauvaise utilisation des aliments (70 % livré à la commercialisation et à la distillerie artisanale d'alcool) sont les principales causes de l'insécurité alimentaire.

Selon l'enquête du PAM (octobre 2011), la distribution spatiale de l'insécurité alimentaire montre que certains territoires sont particulièrement très affectés avec des taux d'insécurité alimentaire sévère très élevés : Luebo (28%), Luiza (27%), et Kazumba (27%).

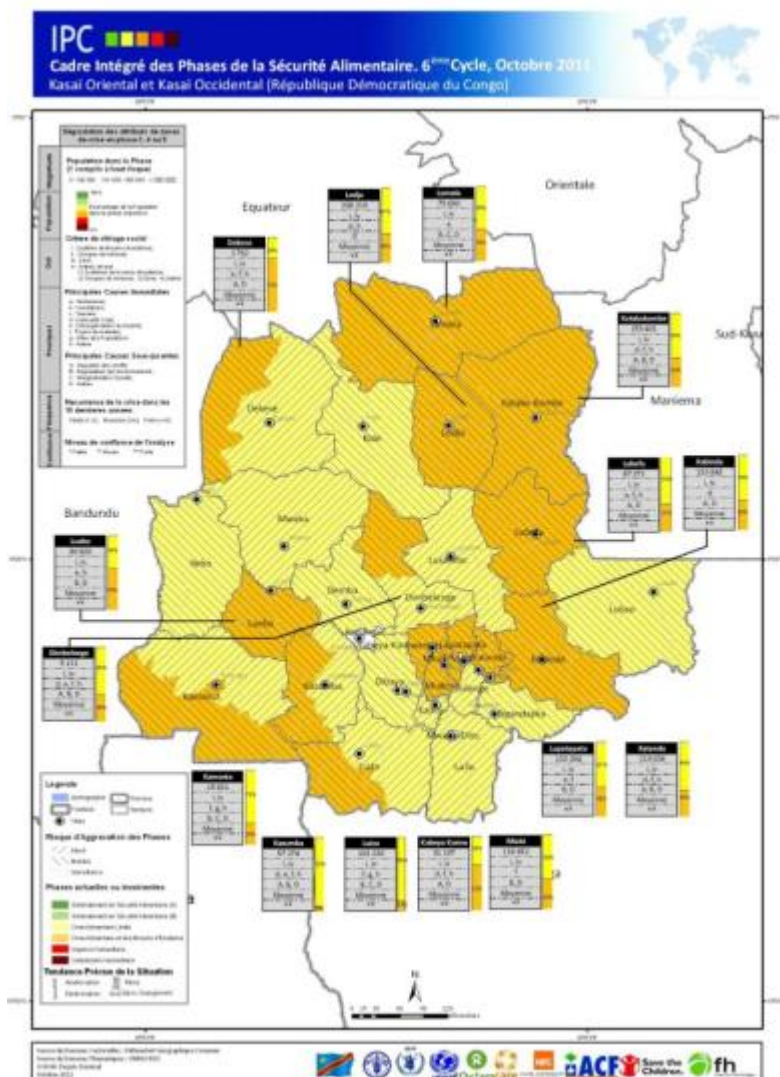
2. Synthèse des résultats de l'analyse IPC dans les Provinces du Kasai Oriental et du Kasai Occidental

Synthèse octobre 2011 à mars 2012

Les estimations de la population en crise alimentaire et des moyens d'existence aigüe ont été établit à 1.376.132 personnes, dont 1.119.205 personnes au Kasai Oriental; 256.927 personnes au Kasai Occidental.

Au Kasai Oriental, les changements de phase de classification de la sécurité alimentaire entre le 5^{ème} et le 6^{ème} cycle de l'IPC ont été observés seulement au niveau de risque d'aggravation où les territoires de Luilu, Kamiji et Lusambo sont passés de risque modéré à élevé. Cela se justifie par l'arrivée d'une nouvelle vague d'expulsés d'Angola, la malnutrition (MAG :10,8%) à Luilu, les maladies et les conflits et les faibles revenus observés dans ces territoires.

Pour le Kasai Occidental, les territoires de Luiza et Kazumba sont passés de la phase 2 à la phase 3

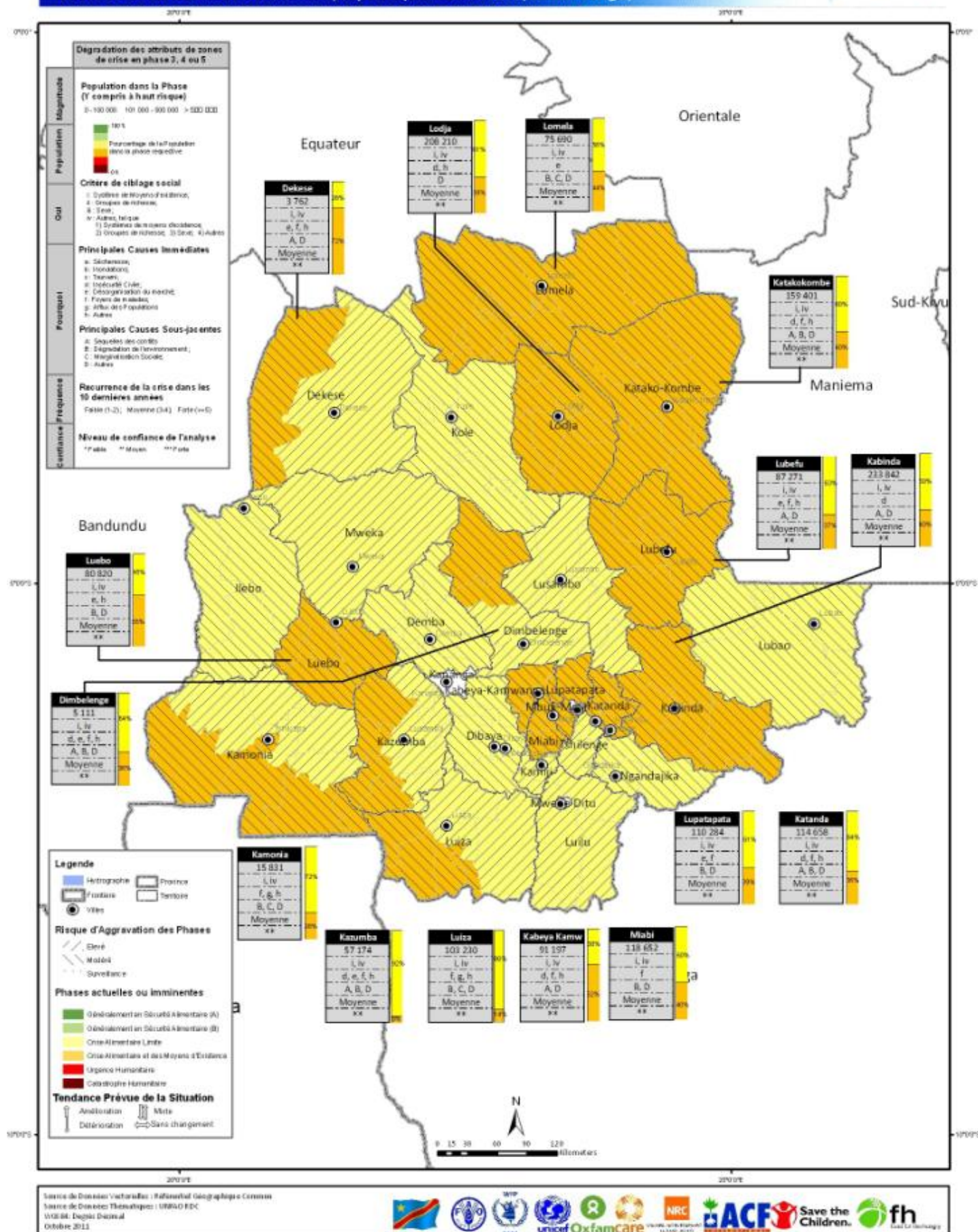


Un village incendié lors d'un conflit intercommunautaire à Mashala (Dimbelenge)



Konzo : une terrible maladie apparentée à la méningite qui rend infirme les enfants de moins de 5 ans et des filles en âge de procréation (Lubao-Kamana)

District	Territoire (Kasai Occidental)	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Lulua	Demba	2	2	Elevé
	Dimbelenge	3	3	Modéré
	Luiza, Kazumba	2	3	Modéré
	Dibaya	2	2	Modéré
Kasai	Dekese, Luebo, Tshikapa	3	3	Modéré
	Mweka	2	2	Elevé
	Ilebo	2	2	Modéré
District	Territoire (Kasai Oriental)	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Kabinda	Kabinda	3	3	Elevé
	Kamiji, Ngandajika, Lubao	2	2	Modéré
	Luilu	2	2	Elevé
Tshilenge	Tshilenge	2	2	Modéré
	Katanda, Lupatapata, Mabi, Kabeya Kamwanga	3	3	Modéré
Sankuru	Lomela, Katoko-Kombe, Lubefu	3	3	Modéré
	Lodja	3	3	Elevé
	Kole, Lusambo	2	2	Modéré





2.6. Provinces du Bandundu, du Bas Congo et Kinshasa

1. Etat de la sécurité alimentaire et nutrition

Située entièrement dans la partie Sud-ouest du pays, 1/3 de la superficie de la province du Bandundu se trouve dans le cadre naturel de la Cuvette centrale. Son relief va du plateau (Plateau des Bateke) à des types des plaines entrecoupées par des vallées accidentées que l'on rencontre dans les districts du Kwilu et du Kwango. Deux types de zone climatique, (i) équatoriale (nord-est de la province caractérisée par l'absence d'une saison sèche régulière), (ii) tropicale (le reste de la province, caractérisée par une période plus ou moins longue



de sécheresse et par des nuits relativement fraîches)

Le potentiel des sols de la province du Bandundu est extrêmement varié. Dans l'ensemble, ces sols sont constitués d'une texture de sables limons-argileux et de limons-sableux. Les meilleures terres pour l'agriculture se rencontrent dans le nord de la province, particulièrement dans le Territoire de Kutu.

L'insécurité alimentaire est principalement attribuable à (i) l'enclavement d'une partie des territoires de la province (Kiri, Kutu, Oshwe, Mushie, Bolobo et Inongo), justifiant le niveau très bas des échanges et favorisant ainsi un régime monotone, (ii) la recrudescence des expulsions des congolais vivant en Angola dans les territoires situés le long de la frontière avec l'Angola (Kahemba, Kasongo Lunda et Popo Kabaka); (iii) la décision d'expulsion des populations de Kiri et

d'Oshwe de leurs zones des moyens d'existences autour du parc national de Salonga (Nord-ouest de la province); (iv) un faible taux d'accès des populations à l'eau potable (moins de 10%) par manque des sources aménagées; (v) une prévalence de la malnutrition et de nombreuses maladies à caractère épidémique (cas de konzo et de noma dans le Kwango: Kahemba, Popo Kabaka, Idiofa et Kikwit) et (vi) des conflits fonciers.

De plus, l'état de délabrement des infrastructures, l'abandon du secteur agricole au profit des mines ont exacerbé le niveau de production de la province. L'abandon du secteur par des jeunes actifs a favorisé le taux de chômage et a occasionné l'exode rural des jeunes vers les centres urbains ou dans les sites d'exploitations de diamant (Près de 43.000 congolais du Bandundu résideraient en Angola et c'est parmi ce groupe que chaque année les expulsions sont opérées).

Cette insécurité alimentaire chronique engendre des conséquences néfastes sur la vie de la population, créant ainsi des pénuries des produits alimentaires de base dans la ville province voisine de Kinshasa.

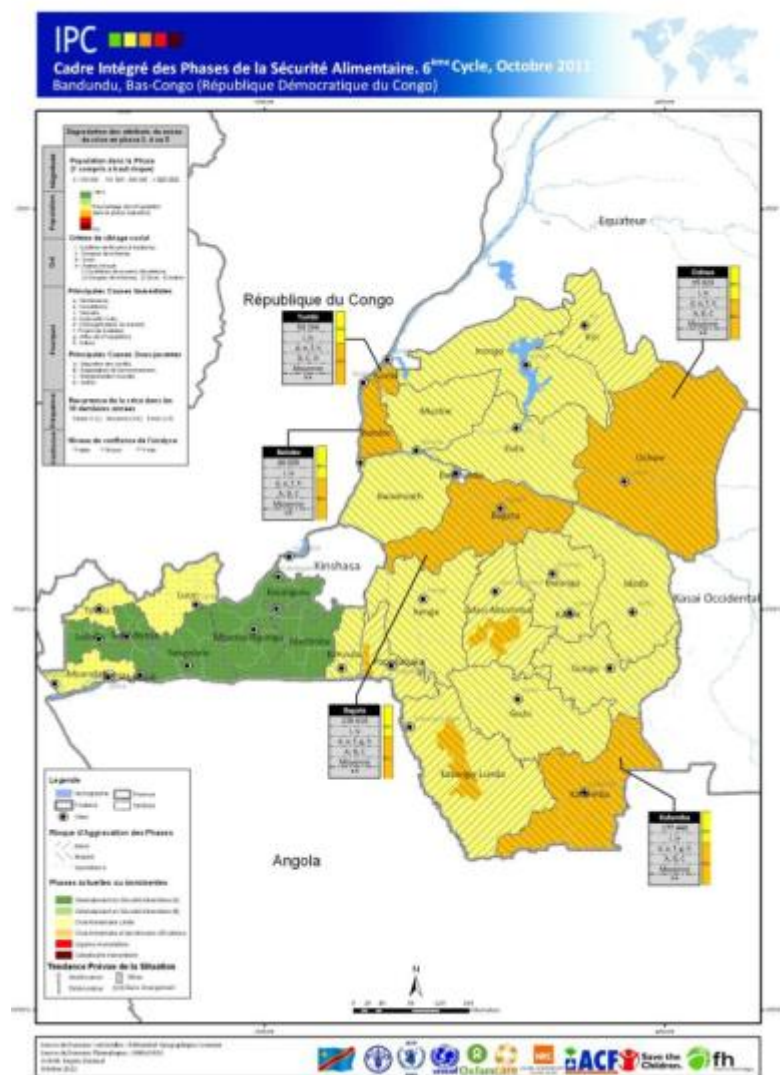
Seule voie d'accès à l'océan (atlantique) pour la RDC, la province du Bas-Congo est caractérisée par un climat tropical de type soudanien dont la saison sèche bien marquée s'étend sur un peu plus de 4 mois (du 15 mai au 25 septembre). De plus, la longue saison des pluies est souvent interrompue par une petite saison sèche au mois de février.

Selon le système de classification des climats de Koppen, le climat du Bas-Congo peut être subdivisé en deux types, (i) un climat tendant vers le type de climat steppique avec une variabilité très élevée des précipitations (Hinterland côtier), (ii) un type de climat AW avec quatre mois de saison sèche (la quasi totalité de la province).

En dépit de la présence de la peste de petits ruminants (qui limite les activités de commerce avec l'Angola) et de troubles sporadiques (territoire de Tshela) consécutives aux incursions des Forces Armées Angolaises (FAA) et leur affrontements au Front de Libération de l'Enclave de Cabinda (FLEC), la sécurité alimentaire reste relativement bonne dans la province.

2. Synthèse des résultats de l'analyse IPC dans les provinces de Bandundu et du Bas Congo

Synthèse octobre 2011 à mars 2012



La population en crise alimentaire et des moyens d'existence aigüe a été estimée à 626.175 personnes.

Les territoires de Yumbi et Bolobo (Bandundu) ont subi le choc de l'épidémie de choléra suite à leur proximité le long du fleuve. Ces territoires, difficilement accessible, présentent également des problèmes de malnutrition.

La situation alimentaire reste généralement bonne, dans l'ensemble des territoires du Bas Congo, mais nécessite une surveillance dans zones de retour des expulsés d'Angola et celles qui subissent des troubles des groupes armés.



Konzo : une terrible maladie apparentée à la méningite qui rend infirme les enfants de moins de 5 ans et des filles en âge de procréation (Kahemba)



District	Territoire (Bandundu)	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Kwango	Kenge, Popokabaka, Kasongo Lunda, Feshi	2	2	Elevé
	Kahemba	2	3	Modéré
Kwilu	Masi-Manimba, Bulungu, Idiofa	2	2	Elevé
	Bagata	3	3	Modéré
	Gungu	2	2	Modéré
Plateaux	Bolobo, Yumbi	2	3	Elevé
	Kwamouth	2	2	Modéré
	Mushie	2	2	Elevé
Mayi Ndombe	Inongo, Kiri	2	2	Elevé
	Kutu	2	2	Modéré
	Oshwe	3	3	Modéré
District	Territoire (Bas Congo)	Phase Précédente	Phase actuelle	Risque d'Aggravation
Bas Fleuve	Tshela, Moanda	2	2	Surveillance
	Seke-Banza, Lukula	1	1	Surveillance
Cataractes	Songololo, Mbanza-Ngungu	1	1	Surveillance
	Luozi	2	2	Surveillance
Lukaya	Madimba, Kasangulu	1	1	Surveillance
	Kimvula	2	2	Modéré



2.7. Ville-Province de Kinshasa

Profil de la Ville - Province		
Paramètres	Ville-Province de Kinshasa Capitale de la RDC	RDC
Superficie en Km ²	9 965	2 345 000
Communes	24	97
Quartiers	400	-

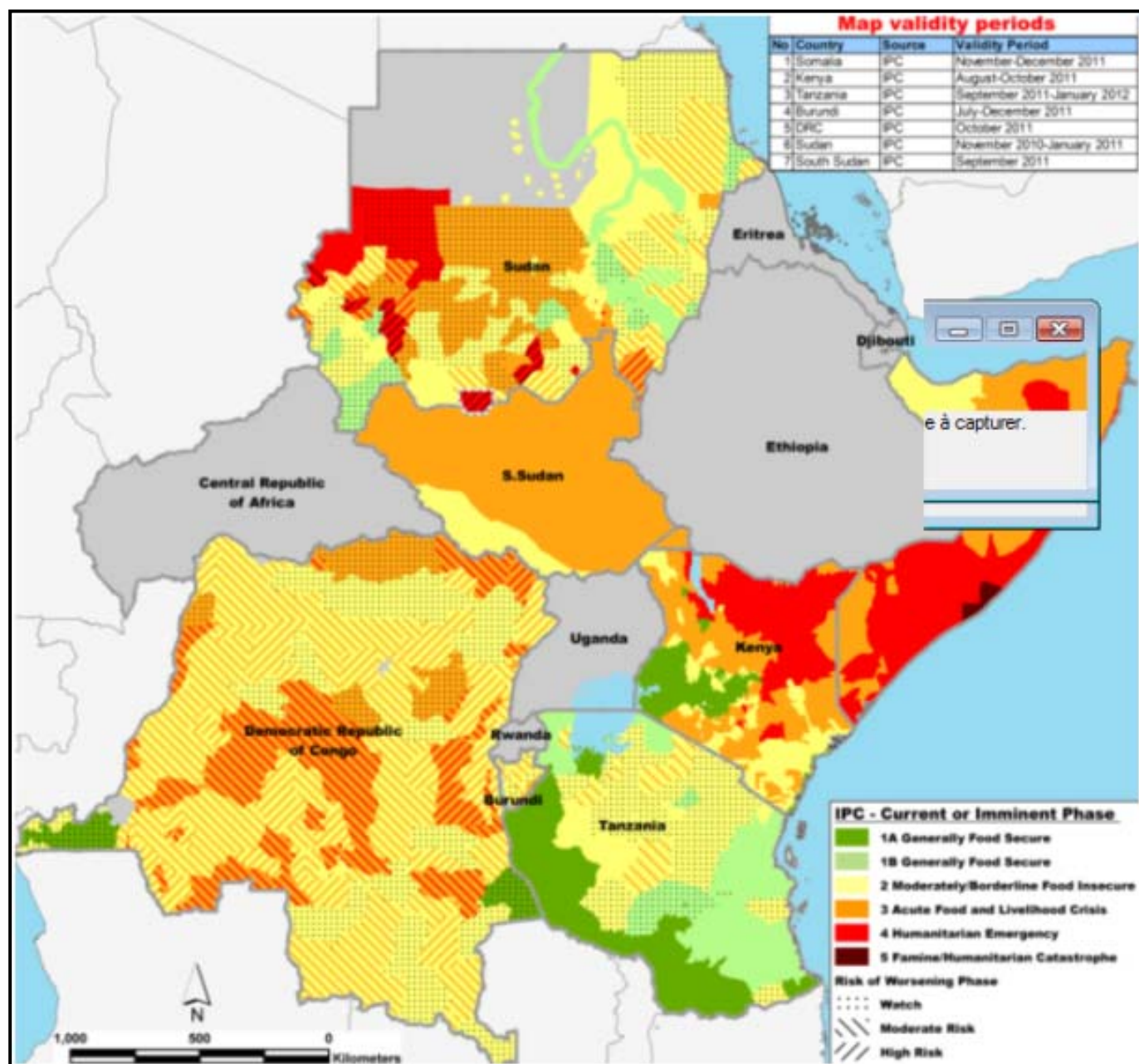
Contexte : la ville de Kinshasa est reliée directement aux provinces de Bandundu, du Bas-Congo et de l'Equateur, par route, eau, air et aussi par voie ferrée, particulièrement vers les villes portuaires de Matadi et de Boma, situées au bord de l'Océan Atlantique. Le relief de Kinshasa est formé d'un grand plateau (plateau des Bateke),

d'une chaîne de collines (Monts Ngaliema, Amba, Ngafula, les hauteurs de Binza, de Kimwenza, etc.), d'une plaine (Lemba, etc.) et de marécages (pool Malebo, etc.) aux abords du Fleuve Congo.

1. Synthèse des résultats de l'analyse IPC dans la ville-province de Kinshasa.

Les outils disponibles pour les analyses IPC en sécurité alimentaire ne permettent pas pour le moment de faire la classification de l'état de sécurité alimentaire des populations urbaines dans de grandes agglomérations, particulièrement les communes de Kinshasa.

2.8. Carte régionale IPC (après harmonisation avec les pays voisins)





3. Recommandation pour l'action

a. Interventions urgentes			
	Principales contraintes/Problématiques	Provinces les plus touchées	Interventions recommandées
1	Insécurité physique, et pillages des récoltes et du bétail	Nord Kivu, Sud Kivu, Province Orientale, Maniema	➔ Renforcer l'assistance d'urgence aux ménages agricoles dans le sens de «sauver des vies» - semences, outils, luttés contre les différentes pestes dans les zones de déplacement comme celles de retour. ➔ Constituer des stocks de réponse rapide (de contingence) de certains intrants (houes, semences)
2	Rapatriement des réfugiés/expulsés et réinstallation des retournés	Nord Kivu, Sud Kivu, Province Orientale, Maniema, Kasai Occidental, Kasai Oriental, Bandundu, Bas Congo, Equateur, Katanga	➔ Assurer une cohésion sociale et une réintégration des communautés des retournés (refoulés, déplacés et rapatriés) ; ➔ Développer des actions de relance de la production agricole : fourniture d'intrants et outils agricoles, pêche et élevage, multiplication de semences, santé animale, pistes de désertes agricole, aménagement de bas-fonds. ➔ Soutenir tous les efforts de maintien de la paix (plan de stabilisation, plans de contingence)
3	Augmentation des prix	Toutes les provinces	➔ Appui à la réhabilitation des petites infrastructures de transformation et de conservation afin de réduire les pertes après récoltes. ➔ Revitaliser les économies locales : octroi de microcrédits aux associations et paysans ➔ Renforcer le système d'accès aux semences (bons et foires aux semences, crédits pour les commerçants) ➔ Promotion des techniques agricoles de conservation post récolte et de transformation alimentaire ; ➔ Sensibilisation de la population sur la gestion des récoltes ; ➔ Réhabilitation des pistes agricoles et infrastructures de marché et de stockage,
4	Mosaïque sévère du manioc	Toutes les provinces	➔ Intensification de la multiplication et diffusion des boutures de manioc saines et tolérantes à la mosaïque, ➔ Introduction/intensification des cultures alternatives au manioc : patate douce, maraîchage, etc.
5	Flétrissement bactérien du bananier (Wilt) et épizooties	Nord Kivu, Sud Kivu, Province Orientale, Maniema	➔ Initier un programme de lutte contre la progression du flétrissement bactérien du bananier. ➔ Vaccination du cheptel, distributions de médicaments et mise en place de mesures sanitaires simples.
6	Aléas climatiques, inondations récurrentes	Equateur, Kasai Oriental, Kasai Occidental, Kinshasa, Province Orientale	➔ Renforcer le système d'alerte précoce et les capacités locales pour prévenir les catastrophes naturelles, ➔ Reboisement.
7	Etat nutritionnel fragile	Kasai Oriental, Kasai Occidental, Equateur, Katanga, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu, Province Orientale	➔ Développer en urgence des programmes de prévention et de prise en charge des mal nourris (enfants et adultes); ➔ Sensibiliser la population sur les pratiques clés de nutrition ; ➔ La lutte contre les facteurs aggravant la situation nutritionnelle par le rétablissement des capacités d'autonomie de production alimentaire dans les zones de retour, ➔ Mise en œuvre d'une politique de planning familial, ➔ Nécessité de faire une enquête nutritionnelle pour avoir des données statistiques fiables surtout dans les zones les plus affectées, ➔ Nécessité d'un système de suivi nutritionnel plus soutenu ; ➔ Surveillance de sécurité alimentaire et situation nutritionnelle



8	Pandémie de Malaria, maladies diarrhéiques et autres	Toutes les provinces	➔ Appui en intrants agricoles aux ménages vulnérables par les Organisations Onusiennes (foires aux semences ou distributions directes), ONG locales et Internationales, ➔ Création et promotion des activités génératrices de revenus, ➔ Renforcer le système d'alerte précoce et les capacités locales pour prévenir les catastrophes naturelles, Service des urgences et de réponse aux épidémies au sein du MINISANTE, ➔ Investissement dans les travaux de construction des sources d'eau propre. ➔ Campagne de sensibilisation et de diffusion de moustiquaires imprégnées d'insecticide organisées chaque année,
9	Erosion	Kasaï Oriental, Kasaï Occidental	➔ Plaidoyer pour une politique de réhabilitation et de maintenance des infrastructures routières, scolaires et hospitalières et fluviales ; ➔ Valoriser les bas fonds pour les cultures légumières et la rizi-pisciculture et piscicoles ; ➔ Plaidoyer pour la résolution pacifique des conflits coutumiers et fonciers ; ➔ Intensifier la vulgarisation des lois relatives à la gestion de l'environnement et plaidoyer pour l'application effective du code forestier et minier ; ➔ Traçage des courbes de niveaux et plantation des herbes fixatrices, ➔ Reboisement. ➔ Renforcer le système d'alerte précoce et les capacités locales pour prévenir les catastrophes naturelles,
b. Recommandations spécifiques au GTI IPC (provincial et national) et à tous les acteurs de la sécurité alimentaire et de la nutrition			
10	➔ Réaliser une étude des zones des moyens d'existence en RDC ; ➔ Améliorer le calendrier des rencontres du GTI provincial et national IPC ; ➔ Assurer les formations en rapport avec la version 2.0 du manuel IPC ; ➔ Proposer une approche pour analyser et classer les zones urbaines ; ➔ Doter les provinces des ressources (humaines et financières) pour centraliser et mettre à jour les données.		



4. Annexes

Annexe 1 : Table de référence IPC

Tableau 1: Tableau de référence du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire

Classification de la phase		Indicateurs d'impact de référence <i>Effets immédiats ou imminents sur les vies humaines et les moyens d'existence; sur la base de preuves directes ou indirectes convergentes, plutôt que sur des seuils absolus. Il n'est pas nécessaire de disposer de tous les indicateurs pour procéder à la classification</i>	Cadre stratégique d'intervention <i>Objectifs:</i> (1) atténuer les effets immédiats (2) soutenir les moyens d'existence, et (3) s'attaquer aux causes sous-jacentes
1	1A Généralement en Sécurité alimentaire	Taux brut de mortalité < 0,5 / 10 000 / jour Malnutrition aiguë < 3 % (indice poids-taille < -2 Z-scores) Retard de croissance < 20% (indice taille-âge < -2 Z-scores) Accès à l'alimentation / Disponibilité généralement adéquats (> 2 100 kcal par personne/jour); stable Diversité du régime alimentaire régime alimentaire diversifié, de qualité et quantité constantes Accès à l'eau / Disponibilité généralement adéquat (> 15 litres par personne/jour); stable Dangers probabilité et vulnérabilité faibles ou modérées Sécurité civile paix établie et structurelle Avoirs relatifs aux moyens d'existence Utilisation généralement durable (des avoirs relatifs aux moyens d'existence)	Assistance stratégique aux groupes souffrant d'insécurité alimentaire Investissement dans les systèmes de production économique et alimentaire Favoriser le développement de moyens d'existence basés sur les principes de durabilité, justice et équité Prévenir l'apparition d'obstacles structurels à la sécurité alimentaire Plaidoyer
	1B Généralement en Sécurité alimentaire		
2	Insécurité alimentaire modérée/ limite	Taux brut de mortalité < 0,5/10 000/jour; TMM5 < 1/10 000/jour Malnutrition aiguë > 3% mais < 10% (indice poids-taille < -2 Z-scores); fourchette habituelle, stable Retard de croissance > 20% (indice taille-âge < -2 Z-scores) Accès à l'alimentation / Disponibilité presque adéquat (2 100 kcal par personne/jour); instable Diversité du régime alimentaire diversité chroniquement insuffisante du régime alimentaire Accès à l'eau / Disponibilité presque adéquat (15 litres par personne/jour); instable Événements adverses/ Aléas récurrents, avec une vulnérabilité élevée des moyens d'existence Sécurité civile instable; tension perturbatrice Stratégies d'adaptation "stratégies d'assurance"/stratégies d'adaptation Avoirs relatifs aux moyens d'existence Utilisation perturbée et non durable (des avoirs relatifs aux moyens d'existence) Conditions structurelles Importantes entraves sous-jacentes à la sécurité alimentaire	Mettre en place des filets de sécurité; interventions en vue de réduire les risques; soutenir les moyens d'existence; Corriger les entraves structurelles à la sécurité alimentaire Surveillance étroite des indicateurs de résultats et de processus pertinents Plaidoyer
	3 Crise alimentaire et des moyens d'existence aiguë	Taux brut de mortalité 0,5-1 /10 000/jour; TMM5 1-2/10 000/jour Malnutrition aiguë 10-15 % (indice poids-taille < -2 Z-scores); > à la normale, en augmentation Maladies épidémies, en augmentation Accès à l'alimentation / Disponibilité manque de garanties; 2 100 kcal par personne/jour; obtenues par dilapidation des avoirs relatifs aux moyens d'existence Diversité du régime alimentaire diversité très insuffisante du régime alimentaire Accès à l'eau / Disponibilité 7,5-15 litres par personne/jour; obtenus par dilapidation des avoirs relatifs aux moyens d'existence Dénouement/Déplacement tendance nouvelle; diffusée Sécurité civile conflit peu diffus, de faible intensité Stratégies d'adaptation "stratégies de crise"; indice de stratégie d'adaptation (CSI) > à la référence; en hausse Avoirs relatifs aux moyens d'existence épuisement, ou perte accélérée et critique d'accès,	Interventions urgentes pour accroître l'accès et les disponibilités alimentaires à des normes minimales, et pour éviter la destruction des avoirs relatifs aux moyens d'existence.
4	Urgence humanitaire	Taux brut de mortalité 1-2 / 10 000 / jour; > 2 fois le taux de référence, en augmentation; TMM5 > 4/10 000/jour Malnutrition aiguë > 15 % (indice poids-taille < -2 Z-scores); > à la normale, en augmentation Maladies Pandémie Accès à l'alimentation / Disponibilité grave insuffisance des garanties; incapacité d'accéder à 2 100 kcal par personne/jour Diversité du régime alimentaire consommation régulière de 2-3 grands groupes d'aliments, ou moins Accès à l'eau / Disponibilité < 7,5 litres par personne/jour (utilisation par l'homme uniquement) Dénouement/Déplacement Concentré; en augmentation Sécurité civile conflit diffus, de forte intensité Stratégies d'adaptation "stratégies de détresse"; indice nettement > à la référence Avoirs relatifs aux moyens d'existence épuisement, ou perte d'accès, quasi total et irréversible	Interventions urgentes pour éviter la malnutrition grave, l'insécurité et la perte irréversible des avoirs en améliorant l'accès et les disponibilités alimentaires, et les autres besoins essentiels à des normes minimales.
	5 Famine / Catastrophe humanitaire	Taux brut de mortalité > 2/10 000 /jour; TMM5 > 4/10 Malnutrition aiguë > 30 % (indice poids-taille < -2 Z-scores) Maladies Pandémie Accès à l'alimentation / Disponibilité insuffisance extrême des garanties; disponibilités très inférieures à 2 100 kcal par personne/jour Accès à l'eau / Disponibilité < 4 litres par personne/jour (utilisation par l'homme uniquement) Dénouement/Déplacement à grande échelle, concentré Sécurité civile conflit diffus, de forte intensité Avoirs relatifs aux moyens d'existence perte effective totale; effondrement	Protection très urgente des vies humaines par une assistance complète pour les besoins essentiels (par exemple nourriture, eau, logement, protection,...)

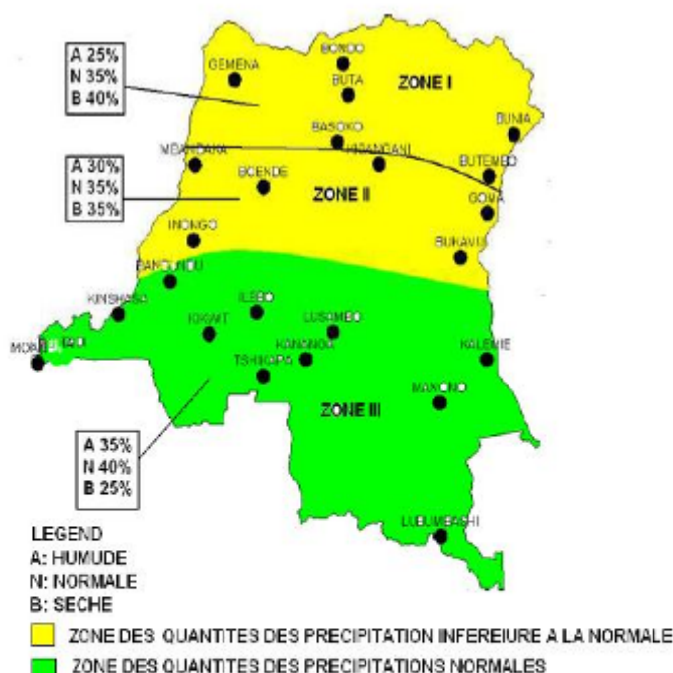


Risques d'aggravation

Niveaux de Risque d'aggravation	Probabilité	Sévérité	Indicateurs de processus de référence	Implications pour l'action
Surveillance	Inconnus/encore à définir	Sans Objet	Dangers: Occurrence ou prévision d'occurrence d'événements adverses ayant un impact négatif sur les moyens d'existence en présence d'une vulnérabilité faible ou incertaine Indicateurs de processus: faible variation négative par rapport à la normale	Surveillance étroite et analyse attentive
Risque modéré	Probabilité accrue/possible	Précisée par la classification de la phase prévue et indiquée par la couleur des rayures diagonales sur la carte	Dangers: Occurrence ou prévision d'occurrence d'événements adverses ayant un impact négatif sur les moyens d'existence en présence d'une vulnérabilité modérée Indicateurs de processus: variation négative importante par rapport à la normale	Surveillance étroite et analyse attentive Préparation des plans de contingence Renforcement des interventions correspondant à la phase actuelle
Risque élevé	Probabilité élevée: «plus probable qu'improbable»		Dangers: Occurrence ou risque élevée d'occurrence d'événements adverses ayant un impact négatif sur les moyens d'existence en présence d'une vulnérabilité élevée Indicateurs de processus: importantes et multiples variations négatives	Mise en œuvre d'interventions préventives - avec urgence accrue pour les populations à haut risque

Annexe 2 : Prévision pluviométrique janvier à mars 2012

Saison : Janvier-février-Mars 2012



ZONE I ET II: est une Zone dont la probabilité de la saison est Sèche. Elle couvre la moitié Nord du pays, notamment l'Équateur la Province Orientale les deux Kivu, et les Nord de Bandundu et Maniema. Le comportement de la pluviométrie sera Déficitaires proche de la Normale (quantité des précipitation seront inférieure par rapport aux quantités des précipitations moyenne) .

ZONE III: est une Zone de la partie Sud du pays notamment la Ville de Kinshasa, Bas Congo, les deux Kasai, Katanga, Sud de Bandundu et Maniema. Dans cette zone, la probabilité de la saison est Normale caractérisée par une pluviosité Normale à tendance excédentaire (quantités des précipitations seront moyennes vers des de quantité des précipitations abondantes).

40%: Probabilité d'avoir les précipitations Excédentaire, Normale ou Déficitaires
35%: Probabilité d'avoir les précipitations Excédentaire, Normale ou Déficitaires
25%: Probabilité d'avoir les précipitations Excédentaire, Normale ou Déficitaires